

*JEUDI, le 4 Avril 1811.*

INTÉRIEUR.

PARIS, le 30 Mars.

NOUVELLES DES ARMÉES D'ESPAGNE  
ET DE PORTUGAL.

Le général Foy est arrivé à Paris, avant-hier, avec des lettres du prince d'Essling. Il avait quitté le quartier-général de l'armée de Portugal le 15 de ce mois.

Il était dans le meilleur état. Il n'y avait presque  
malades. Le soldat était plein d'ardeur.

Le maréchal prince d'Essling avait jugé convenable de faire  
 élever, à l'extrémité de la rive gauche, un fort qui, par sa position  
 dominante, pouvait servir de point d'appui à la gauche de l'armée.  
 Il avait porté sa droite à la mer, sa gauche à l'extrémité  
 du fort, et son quartier-général à Pombal.

Des colonnes avaient parcouru le Portugal dans tous les sens, et opéré la soumission et le désarmement de toutes les contrées.

Le lieutenant-général Ay est arrivé également de devant Badajoz, d'où il est parti le 14 mars, envoyé par le duc de Angoulême et chargé d'apporter les drapeaux pris par ce maréchal après six semaines qu'il est entré en Estramadure. Il a aussi la capitulation de Badajoz.

river d'Olivenza et celle de Badajoz, le combat de  
et la bataille de la Geborra sont des événements mi-  
portants qui ont tourné à la confusion des enne-  
més mille prisonniers, des drapeaux et plusieurs cen-  
taines de canons sont en notre pouvoir.

ils s'est passé devant Cadix des opérations importantes. Une division de 6000 Anglais et de 7 à 8000 Espagnols, jusqu'à la fin de février à Algésiras. Cette colonne, composée de 14,000 hommes, avait le projet de prendre le duc de Bellune et de faire lever le siège de Cadix. Le projet a été entièrement confondu. Le duc de Bellune et a jeté l'ennemi dans l'île de Léon, après avoir pris trois drapeaux, quatre pièces de canon et 760 hommes. On a tué ou blessé aux Anglais le tiers de leur monde.

général *Sebastiani*, qui commande le 4<sup>e</sup> corps, fort de 10,000 hommes, avait supposé que l'ennemi débarqué à Algeiras était destiné à attaquer sa droite, pendant qu'une division de Murcie marcherait sur sa gauche. Il avait envoyé cette division. Ce n'est que le 7 qu'il a été informé que l'ennemi s'était passé. La division de Murcie s'était mise en mouvement à l'arrivée de ses tirailleurs.

ce tems, *Ballasteros* s'était porté sur Séville avec  
échappés du combat de Castellégos, formant trois  
colonnes. Le général *Durrieu* a marché à lui, l'a mis  
derrière complète et poursuivi fort longtemps.

En mars, le siège de Cadix avait repris avec une nouvelle ardeur. Tous ces événemens avaient frappé d'admiration en Andalousie, et confondu nos ennemis.

S. A. S. le prince de Neuchâtel et de Wagram  
major-général.

PREIGNOURI  
 six mois, en rendant compte à V. A. S. de la prise  
 du fort de Bardaleros, je lui annonçais que j'al-  
 lais des dispositions pour faire repentir l'ennemi de la  
 route qu'il avait eue, d'établir son camp sur des hauteurs de  
 la rive droite, sous la protection du fort San-Christoval;  
 l'activité que l'on pût mettre dans les préparations  
 des bacs, que j'avais fait apporter de Séville, et  
 qui purent être assemblées que dans la journée du 14  
 de ce mois, la Guadiana était à-peu-près rentrée dans son  
 lit, les bords devenaient praticables; mais l'ennemi se con-  
 tenta de son camp, et il avait fait sauter le pont de la  
 rive gauche, et qu'à la rive gauche nous avançons nos ouvra-  
 ges de corps de place, et qu'une nouvelle batterie de  
 24 bouches à feu est établie à la gauche de l'attaque du centre.

le général *Bourgeois*, commandant l'artillerie, fit faire lancer des bombes et des obus sur le camp ennemi, par dessus la ville et le fort, afin d'obliger les troupes qui s'y trouvaient à se mettre hors de la portée des feux. Cela réussit parfaitement. Vers midi, les Espagnols tentèrent de faire porter leurs tentes à 1200 toises plus loin. Un nouveau camp fut aussitôt dressé.

**DONDERDAG, den 4 April 1815**

# BINNENLANDSCHE BERICHTEN.

PARYS, den 30 Maart.

TIJDINGEN UIT DE LÉGERS IN SPANJE  
EN IN PORTUGAL.

DE generaal Foy is eergister met brieven van den prins van Essling te Parys aangekomen. Hij had den 15den dezer maand het hoofdkwartier van het leger in Portugal verlaten.

Het leger was in den besten staat. Zieken waren er bijna niet. De soldaten waren vol vuur.

De maarschalk prins van Essling had het noodig geoordeeld, eene beweging te doen. Hij had zijnen régtér-yleugel naar den zee-kant gerigt, zijnen linker tegen de Zézere en zijn hoofdkwartier te Pombal gevestigd.

Verscheiden in engelsche soldij staande troepen waren verslagen geworden. Eenige kolommen hadden Portugal doorkruist en de onderwerping benevens de ontwapening van verscheiden streken te weeg gebragt.

De adjudant-kommandant *Auy* is insgelijks van voor Bada-  
joz alhier aangekomen. Hij was den 14<sup>den</sup> maart van daar ver-  
trokken; zijnde door den hertog van Dalmatie afgezonden, om de  
vaandels over te brengen, die, gedurende de zes weken, welke  
dezelve in Estramadura heeft doorgebracht, door denzelven vero-  
verd zijn. Hij brengt insgelijks de capitulatie van Badajoz mede.

De inname van Olivenza en die van Badajoz, het gevecht van Castillejos en de veldslag van de Geborra zijn gewichtige krijgs-gebeurtenissen, die tot schande der vijanden zijn afge-  
loopen. Twintig-duizend krijgsgevangenen, eenige vaandels en ver-  
scheiden honderden kanonnen zijn in onze maet gevallen.

Den 5den maart hebben er voor Kadix belangrijke verrigtingen plaats gehad. Eene afdeeling van 6000 Engelschen en van 7 à 8000 Spanjaarden ontscheepte, in het laatst van februarij, te Agasiras. Deze kolen, alzo 14,000 man sterk, had het ontwerp gevormd, den hertog van Belluno in den rug te vallen en het beleg van Kadix te doen opbreken. Dit ontwerp is geheel en al te leir gesteld geworden. De hertog van Belluno heeft den vijand geslagen en hem tot in het eiland Leont terug gedreven; na hem drie vandel, vier stukken geschut en 760 man te hebben ontnomen. Hij heeft den Engelschen het derde gedeelte van hun volk gedood of gekwetst.

De generaal *Sebastiani*, welke het 4de korps, 20,000 man sterk, kommandeert, had ondersteld, dat de vijand, te Algesiras ontscheept, bestemd was, zijnen regter-vleugel aan te grijpen, terwijl eene afdeeling van Murcia op zijnen linker-vleugel aantroef. Hij had troepen tegen die afdeeling afgezonden. Slechts den 7den was het, dat hij berigt ontving, wat aldaar was voorgevallen. Bij de aankomst zijner scherpschutters, had de afdeeling van Murcia de vlugt genomen.

1. Gedurende dien tijd was *Ballasteros* met de van het gevecht van Castillegos overgebleven troepen, in alles 3000 man sterk op Seville aangetrokken. De generaal *Daricau* trok hem tegen, sloeg hem in volkomen deroute en vervolgde hem zeer verre.

Den 10den maart had men de belegering van Kadix met vernieuwden moed hervat. Alle deze gebeurtenissen hadden onze vrienden in Andaluzie met verwondering getroffen en onze vijanden in verslagenheid gebragt.

Aan Z. D. H. den prins van Neufchâtel en Wagram  
majoor-generaal.

MONSIEUR !

Den 14den dezer maand, aan uwe doorluchtige hoogheid ver-  
slag doende van het stormenderhand innemen van het fort Pa-  
daleros, kondigde ik derzelve aan, dat ik schikkingen ging nemen  
om den vijand de roekeloosheid, welke hij gehad had, om zijn  
legerkamp op de hoogten van den rechter-oever, onder de be-  
scherming van het fort San-Christoval, te slaan, te doen be-  
rouwen; in weerwil van al de werkzaamheid, die men in de  
toebereidselen kon aan den dag leggen, konden de gedeelten der  
pontons, welke ik van Seville had doen brengen, in den dag van  
den 17den niet gevoegd worden. Op dat tijdstip was de Guadiana  
bijna in hare bedding terug gekeerd, terwijl de grond bruikbaar  
werd; doch de vijand bevestigde zich in zijn kamp, en hij had  
de brug over de Geborra doen springen, terwijl wij op den linker-  
oever onze werken tegen het ligchaam van de vesting voortzet-  
teden, en eene nieuwe batterij van mortieren op den linker-oever  
van den aanval van het centrum gevestigd was.

Den 18den; ontving de generaal *Bolotzoff*, het bevel voerende over de artillerie, last, bommen en kruitwaggen van 8 duizend op het vijandelijk kamp, over de stad en het fort San-Christoval, te doen werpen, en gaf de troepen, die in hetzelfde waren, te noodzaken, zich te verwijderen en zich buiten de beschieting van het vuur van het fort te begeven. Dit gelukte volkomen. Tegen den middag braken de Spanjaarden hunne tenten op en sloegen dezelve oobroeden verder meer, alwaar een nieuw kamp daadlijk werd opgeëlagen.

Avant fait part de ses dispositions à M. le maréchal duc de Trévise, S. Exc. donna ordre aux 34<sup>e</sup>, 88<sup>e</sup> et 900<sup>e</sup> régimens de ligne, à une compagnie de sapeurs, et à la 2<sup>e</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie à cheval, de passer pendant la nuit la Guadiana au lac qui avait été établi au-dessus de Badajoz, et de se porter sur les bords de la Geborra, tandis que M. le général de division *Latour Maubourg*, qui était avec sa cavalerie à Montijo, ne fournissant que des gardes sur la Geborra, reçut ordre de venir se former, aussi pendant la nuit, à la droite de l'infanterie.

Le 19, une heure avant le jour, la cavalerie de réserve passa la Geborra à un gué qu'elle avait reconnu au-dessous de l'hermitage de la Bottoa, et elle se porta rapidement sur la route de Badajoz à Campo Mayor, débordant ainsi l'aile gauche de la ligne ennemie, avec laquelle elle s'engagea aussitôt; le 2<sup>e</sup> régiment de hussards eut même occasion de faire une charge, et de pénétrer pour un instant dans le camp, d'où il ramena des prisonniers; pendant ce tems, M. le maréchal duc de Trévise faisait repousser quelques postes que l'ennemi avait laissés près du pont coupé, et l'infanterie, sous les ordres de M. le général de division *Girard*, ainsi que l'artillerie légère, franchissaient la Geborra, à deux autres gués à droite et à gauche du pont, malgré la rapidité du courant, et que la troupe eût de l'eau jusqu'à la ceinture; cependant le passage s'effectua sans accident, et à 8 heures les régimens étaient formés en colonnes d'attaque sur la rive droite, ayant chacun un bataillon déployé.

Pendant que l'artillerie soutenait une vive canonnade contre celle de l'ennemi, qui s'était placée sur un mamelon en avant de son centre dans les anciennes lignes de Berwick, M. le maréchal duc de Trévise donnait ordre au général de division *Girard*, de se porter avec l'infanterie sur le prolongement des hauteurs qui aboutissent au fort San-Christoval, et aussitôt qu'il y serait arrivé, de changer de direction à droite, pour attaquer en flanc la droite de la ligne ennemie, lui coupant ainsi sa retraite sur la tête du pont, tandis que M. le général de division *Latour-Maubourg* devait avec sa cavalerie renouveler son attaque par la gauche, et charger l'ennemi aussitôt qu'il en trouverait l'occasion.

Ce double mouvement s'exécuta avec la rapidité et la précision que l'on peut attendre de la troupe la mieux instruite; la victoire ne fut pas longtems indécise; deux grands carrés que l'ennemi avait formés, furent successivement enfoncés, aux cris de *vive l'EMPEREUR*! Dès lors, la déroute devint générale; quelques généraux espagnols et portugais, et leur cavalerie, ainsi que 7 à 800 hommes d'infanterie, se sauvèrent honteusement dans Elvas; trois-cents hommes, qui étaient près du fort San-Christoval, entrèrent dans Badajoz, tout le reste fut pris ou tué; 5200 prisonniers, parmi lesquels le général *Viruez*, commandant la 2<sup>e</sup> division, 4 brigadiers-généraux, 15 colonels ou lieutenans-colonels, 350 autres officiers, 6 drapeaux, 7 pièces de canon attelées, 20 caissons, et un camp tendu, étaient au pouvoir de l'armée impériale; l'ennemi avait en outre laissé sur la place plus de 600 morts et de 800 blessés; ainsi les deux divisions de troupes espagnoles, formant 9000 hommes de l'ancienne armée de la *Romana*, qui avaient joint l'armée anglaise, et étaient revenus de Villa-Franca près Lisbonne, le 6 de ce mois, dans l'objet de secourir Badajoz, n'existaient plus le 19 à onze heures du matin; la garnison de cette place se trouvait réduite au même état qu'au commencement du siège, et le blocus sur la rive droite de la Guadiana, fut rétabli. Sans se livrer à trop de confiance, il est permis d'espérer que le résultat de la bataille de la Geborra aura une très-grande influence sur la prochaine prise de Badajoz, à moins d'un événement tellement extraordinaire qu'en ce moment je ne puis le prévoir.

La perte que nous avons éprouvée, est de 3 officiers et 23 soldats tués, 5 officiers et 166 soldats blessés, 27 chevaux tués ; elle eut été plus considérable si les troupes avaient hésité un seul instant à aborder l'ennemi ; mais leur ardeur était telle, et le feu qu'elles faisaient en avançant si meurtrier, que l'ennemi n'a pu profiter de la supériorité du sien, ni de la bonté de sa position.

Les généraux *Mendizabal*, *la Carrera*, *Viruez* et *Carlos d'España* étaient dans le second carré; un de nos obus tua quelques hommes de leur suite, et les fit partir; lorsque *Viruez* fut pris, les autres faillirent être atteints; ils ont été blessés; on a trouvé parmi les morts le brigadier-général du génie, don *Gabriel*, et plusieurs autres officiers supérieurs. Les 1200 hommes de cavalerie portugaise et espagnole, qui étaient à la bataille, sous les ordres du général *Butron* et du général anglais *Maeden*, se sont sauvés d'un trait jusqu'à *Elvas*; il n'a été possible d'en joindre qu'une centaine qui ont été sabrés.

On attendait à tout instant à Badajoz le général Custanos, que la junta de Cadix a nommé pour remplacer *la Romana*; mais il est probable que ce chef, qui n'aurait plus d'autres troupes à commander que la garnison de Badajoz et le corps de *Ballasteros*, actuellement du côté de Fréjenos, ne se hâtera pas de joindre ces débris d'une armée qui, il y a un mois, avait encore 23,000 hommes sous les armes, et qui, depuis la prise d'Olivenza, en a perdu 12,000 de l'élite de ses troupes. J'ai l'honneur d'adresser à V. A. l'état de com-

Van mijne schikkingen aan den maarschalk hertog van  
verslag gedaan hebbende, gaf Z. E. bevel aan de 34, 88 en 100  
regimenten van linie, aan een compagnie sappeurs en aan de  
compagnie van het 3de regiment rijdende artillerie, gedur-  
den nacht, de Guadiana, nabij het meer boven Badajoz, over-  
trekken, en zich naar de oevers van de Geborra te begeven,  
wijl de divisie-generaal *Latour-Maubourg*, die met zijne ruit-  
te Montijo stond, slechts wachten langs de Geborra stelde.  
bevel ontving, zich, insgelijks gedurende den nacht, bij  
regter-vleugel der infanterie te voegen.

Den 19den, een uur voor het aanbreken van den dag, trok de ruitery van de reserve de Geborra, op eene waadbare plaats, dezelve aan deze zijde de kluis la Bottea verkend had, overbegaf zich snellijk op den weg van Badajoz naar Campo-Mayor, overvleugende dus den linkervleugel der vijandelijke linie, welke zij dadelijk handgemeen raakte; het 2de regiment hussaren had zelfs gelegenheid, een' aanval te doen en voor een oogenblik in het kamp door te dringen, van waar hetzelfde gevangenen en de voerde; gedurende dien tijd liet de maarschalk hertog van Angoulême eenige posten, die de vijand bij de afgebroken brug had laten, terug drijven, en de infanterie, onder bevel van den visie-generaal *Girard*, gelijk mede de rijdende artillerie, trok over de Geborra, op twee andere waadbare plaatsen, ten oosten en ter linkerzijde van de brug, niettegenstaande de snelheid des stroom en dat de troepen het water tot aan hun middel kregen; echter werd de overtocht zonder ongeluk volbragt, en na 8 uren stonden de regimenten op den regter-oever geschaard, hebbende elk een gedeploieerd bataillon.

Terwijl de artillerie eene hevige kanonnade volhield tegen des vijands, dewelke op eenen bergtop, voorwaarts des centrum, in de oude linien van Berwick geplaatst had, de maarschalk hertog van Trévise den divisie-generaal bevel, zich met de infanterie op het vervolg der hoogste plaatsen, die tegen het fort San Christoval sluiten, en dra hij aldaar zou zijn aangekomen, regts af van richting te veranderen, ten einde den rechter-vleugel des vijands in de te vallen, en hem alzoo den aftogt naar het bruggenhoofd te snijden; terwijl de divisie-generaal Latour-Maubourg, met ruiters, deszeffs aanval op den linker-vleugel moest hernieuwen zoodra hij daartoe gelegenheid vond, op den vijand in te vallen.

Deze dubbelde beweging werd met die snelheid en ja  
uitgevoerd, diemen van het best geoefend korps kan verwa  
ook was de overwinning niet lang twijfelachtig; twee gro  
taillons - carré, die de vijand gevormd had, werden om  
kreet van *leve de KEIZER!* opvolgelijk verbroken. Van  
aan werd de deroute algemeen; eenige spaansche en portu  
generaals, met hunne ruitery en 7 of 800 man infanterie,  
zich schandelijk in Elvas; drie-honderd man, die digt bi  
fort San-Christoval waren, geraakten binnen Badajoz;  
overige werd genomen of gedood, 5200 krijgsgevangenen,  
dewelke de generaal *Viruez*, de 2de afdeeling kommande  
zich bevindt, 4 brigadiers-generaal, 15 kolonels of lieuten  
kolonels, 360 andere officieren, 6 vaandels, 7 bespan  
ken geschut, 20 caissons en eene opgeslagen legerplaats, wa  
in de magt van het keizerlijk leger, de vijand had daarenbo  
600 dooden en 800 gekwetsten op het slagveld gelaten; altoo  
stonden de beide afdeelingen spaansche troepen, uitmakende  
man van het gewezen leger van *la Romana*, die zich bij de  
gelsch leger gevoegd hadden, en die, den 6den dezer, met de  
Badajoz te hulp komen, van Villa-Franca, bij Lissabon, af  
leggen, terug gekomen waren, den 19den, des morgens ten el  
niet meer; de bezetting dier vesting bevond zich in den be  
toestand gebragt, als waarin zij bij het begin van het bele  
weest was, en de blokkade op den rechter-oever der Guadiana  
hersteeld. Zonder te veel zelf-vertrouwen aan den dag te  
gen, is het geoorloofd te hopen, dat de gevolgen van den  
aan de Geborra eenen zeer grooten invloed op de aan  
verovering van Badajoz zullen hebben, zoo er ten minsten  
zoodanige buitengewone gebeurtenis voorvalt, dat ik doe  
in dit oogenblik niet kan voorzien.

Het verlies, dat wij geleden hebben, bestaat in 3 officieren, 23 soldaten aan dooden, mitsgaders 5 officieren en 166 soldaten aan gekwetsten en 27 gedoodde paarden; hetzelve zou aanmerklijker geweest zijn, bijaldien de troepen een enkel oogblik meer gearzeld hadden, tegen den vijand in te loopen; maar de drift was zoodanig, en het vuur, dat zij in het aannaderen deden, was zoo vernielend, dat de vijand van de meerderheid van het zijne, noch van de welgeplaatstheid zijner stelling een deel heeft kunnen trekken.

De generaals *Mendizabal*, *la Carrera*, *Viruez* en *Carrasco* waren in het tweede carré; een onzer houwwezen; tot eenige lieden van hun gevolg, en deed hen verrekken; *Viruez* gevangen werd gemaakt, waren de andere bijna acht haald; zij zijn gekwetst geworden; men heeft onder de doden den brigadier-generaal van de genie, don *Gabriel*, en verscheidene andere opper-officieren gevonden. De 1200 man portugeesche en den engelschen generaal *Maeden*, bij den slag waren, hebben in eenen rek de vlugt tot aan *Elvas* genomen; het is niet mogelijk geweest, meer dan een honderdtal te achterhalen, die ter neer gehouwen zijn geworden.

Men verwachtte elk oogenblik te Badajoz den generaal *nos*, door de junta benoemd, om *la Romana* te vervangen; het is waarschijnlijk, dat die bevelhebber, die geene andere troepen te bevelen zou hebben, dan de bezetting van Badajoz en het korps van *Ballasteros*, thans naar den kant van Frejunos van de, geene haast zal maken, zich bij de overblijfselen van het leger te voegen, dat, eene maand geleden, nog 23,000 man sterk de wapenen telde, en dat, sedert de bemagtiging van Oporto, 12,000 man van deszelfs keur-benden verloren heeft. Ik zal de eer, aan U. H. den staat van de zamenstelling van dit leger

de cette armée; telle que Mendizabal l'avait arrêtée  
veille de la bataille. V. A. y remarquera un ordre  
donné par Viruea, dans lequel ce chef exprime la  
de ne pouvoir nous joindre; ses vœux ont été bientôt  
et il est heureusement mis hors d'état de continuer  
la sédition et le désordre, ainsi qu'il faisait.  
J'aurai l'honneur d'adresser à V. A. l'état no-  
des officiers prisonniers, que je vais faire imprimer,  
ils soient reconnus, et l'état sommaire des soldats;  
doute pas que cette brillante affaire ne produise de  
résultats: d'abord elle rend la prise de Badajoz  
certaine, à moins d'un événement extraordinaire,  
que j'ai dit, et elle occasionnera probablement une se-  
version en faveur de l'armée impériale de Portugal;  
ennemis qui, après la prise d'Olivenza, se hâtèrent  
per trois régimens portugais de renfort à Elvas, et de  
partir les deux divisions espagnoles pour secourir Ba-  
croiront de nouveau devoir prendre des mesures pour  
sur la rive gauche du Tage, et feront encore  
détachemens; s'il s'en présente, je ferai ensorte de  
recevoir.

(Moniteur.)  
(La suite ci-après.)

**MINISTÈRE DU TRÉSOR IMPÉRIAL.**  
Le maître-des-requêtes directeur de la caisse centrale, pré-  
public, qu'excepté le dimanche et les jours de fête,  
de la caisse centrale fait les paiemens assignés sur  
caisse journallement depuis onze heures du matin jus-  
heures d'après-midi.  
Amsterdam, le 20 mars 1811.

ROBERT VOÛTE.

**TRÉSOR IMPÉRIAL.**  
AVIS AU COMMERCE.  
Le directeur-général du trésor impérial, agent spécial en  
prévient messieurs les souscripteurs d'obligations à  
pour droits de 40 et 50 pour cent, qu'il a été autorisé  
à l'ordre de la caisse centrale à Amsterdam les obli-  
restant à recevoir à l'échéance d'avril; et qu'en  
suite de cette disposition, c'est dans les bureaux de  
le maître-des-requêtes, directeur de cette caisse sis  
Amsterdam, sur le Oude-Tuinsmarkt, qu'ils doivent se pré-  
pour en effectuer le paiement.  
Amsterdam, le 20 mars 1811.

Par ordre de l'inspecteur-général,  
agent spécial,  
Le sous-inspecteur,  
F. ST. LAURENT.

En conséquence de l'avis qui précède, le maître-des-requêtes  
de la caisse centrale, prévient messieurs les souscrip-  
obligations à terme, pour droits de 40 et 50 p. c., qu'ils  
retirer leur obligations quittancées par le caissier de la  
centrale avant qu'au jour de l'échéance, et que la caisse  
suivra dans tous les cas la même marche que celle  
l'inspecteur-général du trésor impérial a émis, et  
a fait instruire le commerce par des avis ultérieurs.  
Amsterdam, le 27 mars 1811.

ROBERT VOÛTE.

**POSTES AIX LETTRES.**  
**AVIS AU PUBLIC.**  
Le public est prévenu qu'à dater de demain 4 avril, tous  
parts qui avaient été fixés à sept heures du soir; in-  
ten à six heures, au lieu de sept heures. Il est changé  
heures de départ des autres correspondances.  
Les affranchissemens, chargemens et envois d'argent  
sont plus reçus après quatre heures après-midi; les bu-  
seront ouverts, sans interruption, depuis huit heures  
soir, jusqu'à quatre heures après-midi.  
Amsterdam, le 3 avril 1811.

Le directeur principal des postes des départe-  
mens de Hollande.  
L. M. DE CHAMPELLE.

**EXTRÉMITÉ UR**  
**AUTRE CH**  
Vienne, le 17 Mars.  
La prise de la ville de Widdin, sur les frontières de Turquie, qu'il régnait en Servie  
mentation sourde, et que l'occupation de cette province  
Russes, y a produit une sensation désagréable chez  
la partie des habitans.  
Les communications de la Serbie et du Banat avec la  
et le territoire voisin, sont presque entièrement inter-  
dit au moment.

(Gazette de France.)

**HONGRIE.**  
Semlin, le 5 Mars.  
On a écrit sur les frontières de la Serbie. Les  
ont des préparatifs pour camper la forteresse de Widdin  
et en commencer le siège. Les Turcs de leur  
semblent une armée considérable pour couvrir cette  
importante. Cette armée est de 60,000 hommes et  
à 80,000.

(Journal du commerce.)

zenden, zoodanig als Mendizabal dien, den dag voor den slag, had  
bevoonden. U. H. zal daarin eene dag-order zien, door Viruea  
gegeven, in welke die aanvoerder vrees doet blijken, ons  
niet te kunnen bijkomen: zijn verlangen is spoedig voldaan ge-  
worden, en hij is gelukkig buiten staat gesteld, oproer en  
wanorde te kunnen blijven aanstoken, zoo als hij deed. Weldra  
zal ik de eer hebben, aan U. H. de naamlijst der gevangen officie-  
ren, die ik zal doen drukken, op dat dezelve bekend worden,  
benevens den zakelijken staat der soldaten, te zenden. Ik twijfel  
niet, of dit luisterrijk gevecht zal groote gevolgen hebben: voor-  
eerst maakt hetzelve de bemagtiging van Badajoz, buiten een bij-  
zonder toeval, zoo als ik heb gezegd, bijna zeker, en hetzelve  
zal waarschijnlijk eene tweede afwenning ten voordeele van het  
keizerlijk leger van Portugal maken; want de vijanden, die, na  
de inneming van Olivenza, zich haastten, eene versterking van  
drie portugeesche regimenten naar Elvas te zenden, en de twee  
spaansche afdeelingen te doen vertrekken, om Badajoz te onde-  
steunen, zullen op nieuw gelooven, maatregelen te moeten ne-  
men, om zich op den linker-oever van den Taag te dekken, en  
zullen nog eenige detachementen afzenden; indien er komen op-  
dagen, zal ik schikkingen maken, om hen wel te ontvangen.

(Moniteur.)  
(Het vervolg hierop.)

**MINISTERIE DER KEIZERLIJKE SCHATKIST.**  
De rekwestmeester directeur der centrale kas brengt, ter ken-  
nisse van het publiek, dat, behalve des zondags en op de feest-  
dagen, dagelijks, door den kassier der centrale kas, zal worden  
gevaceerd, tot het doen der betalingen, op de gemelde kas over-  
gevoerd, des morgens van elf uren tot twee uren nadenmiddag.  
Amsterdam, den 20sten maart 1811.

ROBERT VOÛTE.

**KEIZERLIJKE SCHATKIST.**  
Berigt aan den koophandel.  
De inspecteur-generaal van de keizerlijke schatkist, speciaal  
agent in Holland, verwittigt den heeren onderteekenaars van obli-  
gation op tijd, voor de regten van 40 en 50 ten honderd, dat hij  
gemagtigd is, aan de order van de centrale kas te Amsterdam, de  
obligation af te geven, die op de vervaltijd van april moeten  
voldaan worden, en dat, ten gevolge van deze bepaling, het bij  
de bureaux van den heer rekwestmeester, directeur van deze  
kas te Amsterdam, is, dat zij zich tot derzelve betaling moe-  
ten verzoegen.  
Amsterdam, den 27sten maart 1811.

Op bevel van den inspecteur-generaal,  
speciaal-agent,  
De onder-inspecteur,  
F. ST. LAURENT.

Ten gevolge van het bovenstaand berigt, verwittigt de re-  
kwestmeester, directeur van de centrale kas, den heeren onder-  
teekenaars van obligation op tijd, voor de regten van 40 en 50  
ten honderd, dat zij hunne obligation kunnen intrekken, gekwi-  
teerd door den kassier van de centrale, voor of op den ver-  
valdag, en dat de centrale kas, in alle geval, denzelfden gang zal  
volgen als dien, welke de heer inspecteur-generaal van de keizer-  
lijke schatkist gevolgd heeft, en van welken hij den koophandel,  
bij vorige berigten, kennis heeft gegeven.  
Amsterdam, den 27sten maart 1811.

ROBERT VOÛTE.

**BRIEVEN-POSTERIJ.**  
Berigt aan het publiek.  
Het publiek wordt onderrigt, dat, te rakken van morgen des  
4den april, de posten, waarvan het vertrek ten zeven uren des  
avonds was vastgesteld, ten zes uren des avonds, in plaats van  
zeven uren, zullen vertrekken. De uren van vertrek der overig-  
ge brieven blijven dezelfde.  
Geme frankeringen, aantekeningen en geld-verzendingen val-  
len na vier uren des middags aangenomen worden; de bureaux  
zullen, zonder tusschenpozing, van acht uren des morgens, tot  
vier uren des middags, geopend zijn.  
Amsterdam, den 3den april 1811.

De directeur principaal der posten in de  
hollandsche departementen,  
L. M. DE CHAMPELLE.

**BUITENLANDSCHE BERIGTEN.**  
**OOSTENRIJK.**  
Wenen, den 17 Maart.  
Men meldt van de turksche grenzen, dat er in Servie eene ge-  
heime gisting heerscht, en dat de in bezitneming dier provintie door  
de Russen, bij een groot aantal inwoners aldaar, eene onaangena-  
me gewaarwording heeft doen ontstaan.  
De gemeenschap tusschen Syrmie en het Bannat, met Servie  
en het naburig grondgebied, is in dit oogenblik bijna geheel af-  
gebroken.

(Gazette de France.)

**HONGARIJE.**  
Semlin, den 5 Maart.  
Alles is op de grenzen van Servie in beweging. De Russen  
maken voorbereidelen, om de vesting Widdin, aan den Donau, te  
berennen en het beleg daarvan te beginnen. De Turken, van hun-  
nen kant, verzamelen een aanzienlijk leger, ten einde dit belang-  
rijke plaats te dekken. Dit leger bestaat reeds uit 60,000 man, en  
zal op 80,000 gebracht worden.

(Journal du commerce.)



